

**VMZINC® À L'INITIATIVE D'UN NOUVEL OUVRAGE :
« LES 101 MOTS DE LA ZINGUERIE À L'USAGE DE TOUS »**



La collection « Les 101 mots » s'enrichit d'un nouvel opus baptisé « Les 101 mots de la zinguerie ». Réalisé sous la direction de Roger Baltus, Directeur de la Communication et des Relations publiques de VMZINC, et publié par Archibooks, cet **ouvrage revient sur les termes du métier de zingueur, en vulgarisant des expressions associées au matériau zinc**. Au fil des 92 pages, le lecteur découvre des mots techniques et populaires, expliqués par les différents contributeurs professionnels de la construction associés à l'ouvrage (architectes, compagnons du devoir, artistes sculpteurs...).

VMZINC a contribué à une majorité de mots en lien avec l'histoire du zinc (Blanc de zinc, Étain des Indes...), l'architecture des bâtiments (Brisis, Calepinage...) ou encore avec les diverses solutions et applications du matériau (bague, bascule, besace, calotin...).

*« La zinguerie est une haute compétence, associée à un métier de référence, qui a son univers propre, un langage unique fait d'images, de métaphores, d'emprunts et de créations. Dans la zinguerie, on pratique des mots forts, poétiques, roboratifs et souvent païens. De nombreuses expressions nous amènent d'un comptoir bavard (**Prendre un verre sur le zinc**) au cockpit d'un avion (**Il y a du zinc dans l'air**). Le zinc fait partie de notre vie quotidienne ! »,* souligne Roger Baltus.

L'ouvrage « Les 101 mots de la zinguerie » vient compléter les riches documentations de VMZINC. Il rappelle également l'histoire de cette entreprise, pionnière dans le développement des aspects de surface en zinc laminé et spécialiste des solutions innovantes pour l'enveloppe du bâtiment, qui a célébré ses 180 ans en 2017.

**. CALOTIN (OU CLOU CALOTIN) ..
ROGER BALTUS – VMZINC .**

Parler du clou calotin en zinguerie, c'est un peu flirter avec une hérésie. Tous les zingueurs savent que le clou calotin existe, que certains l'utilisent, mais eux, jamais... !

Il faut savoir que parmi les grands principes de la zinguerie, la fixation cachée constitue un précepte de base, un des fondements du professionnalisme du zingueur. Le zinc respire, se dilate ou se rétracte. Il a besoin d'aise pour vivre longtemps. Un vrai zingueur sait qu'il doit laisser des espaces, des jeux de dilatation, que ce soit au niveau des bacs de toiture ou des rives. La règle, élevée au rang de dogme, consiste donc à empêcher que l'élément de zinc ne s'envole en le maintenant, non pas par des fixations traversantes (sacrilège!), mais bien par des pattes en zinc ou en acier inoxydable rabattues sur les reliefs ou sur les éléments recouverts. Ces pattes sont elles-mêmes fixées dans les supports en bois par des clous, pointes ou vis, mais ces clous, ces pointes ou ces vis sont systématiquement cachés. Un bel ouvrage en zinc ne doit donc jamais les laisser apparaître.

Pourtant, il se vend chaque année des millions de clous calotins. Le clou calotin, c'est un clou droit ou torsadé, en acier galvanisé ou en zinc, muni d'un capuchon en zinc (calotte) qui en recouvre la tête. Et c'est cette caractéristique qui permet à ses utilisateurs de le justifier. Une fois le clou enfoncé et sa calotte en contact

**. BLANC DE ZINC ..
ROGER BALTUS – VMZINC .**

C'est en fait de l'oxyde de zinc sous forme de poudre très fine et très pure. À la fin du XIX^e siècle, il a remplacé sur la palette des peintres impressionnistes la fameuse céruse à base d'oxyde de plomb, très toxique pour l'homme. Le blanc de zinc a la particularité d'être plus blanc et de mieux tenir cette blancheur dans le temps. De nos jours, il est utilisé dans la cosmétique, les crèmes solaires, l'alimentation animale et comme catalyseur pour la vulcanisation des pneumatiques. [-> Cosmétique, p. 30]

**. AIR (IL Y A DU ZINC DANS L'AIR) ..
ROGER BALTUS – VMZINC .**

D'où vient le fait qu'encore de nos jours, un avion, plutôt petit d'ailleurs, soit appelé « un zinc » ? Contrairement aux comptoirs dont les premiers ont vraiment été réalisés en zinc laminé, il n'y a à notre connaissance jamais eu le moindre avion dont la carlingue eût été réalisée dans ce matériau. Il s'agit en fait d'une confusion, bien compréhensible à la fin du XIX^e siècle, entre le zinc déjà bien connu pour ses usages en toiture et l'aluminium récemment introduit dans l'industrie et qui commençait à remplacer le bois verni des premiers aéronefs. Les deux métaux ayant à peu près la même couleur, les badauds, nombreux lors des premiers meetings aériens, ont naturellement repris en langage argotique le nom de celui qu'ils connaissaient le mieux.

VISUELS ET OUVRAGE DISPONIBLES SUR SIMPLE DEMANDE AU SERVICE DE PRESSE :

CABINET VERLEY

DJAMÉLA BOUABDALLAH et CAROLINE RANSON
djamela@cabinet-verley.com et caroline@cabinet-verley.com
Tél. : 01 47 60 22 62 - www.cabinet-verley.com